



DÉCOUVERTE.
Pour l'enfant, l'occasion d'explorer le monde qui l'entoure.

Une maison imposante et colorée, un parc mystérieux, une mare où nagent deux canards étonnés, un éléphant rouge prêt à s'enfuir en toute liberté, un banc circulaire autour d'un arbre où s'accroche un nichoir dont le toit est un livre ouvert... Voici un endroit étonnant au cœur de la ville. Un lieu extraordinaire où l'imagination prend son envol. Un musée différent, totalement dédié aux enfants, mais où les parents (et les grands-parents) sont bien sûr admis. Un musée pas comme les autres car, ici, le visiteur peut tout toucher et tout expérimenter, découvrir, se poser des questions. L'occasion d'explorer le monde qui l'entoure lui permet de se poser toutes les questions possibles et de trouver des réponses à sa portée.

LA MAIN QUI EXPLORE

Le logo du Musée des Enfants est une main ouverte avec deux yeux et une bouche. « Elle représente pour nous beaucoup de choses, commente Fabienne Doigny, sa responsable. La petite main avec les yeux est l'image de la découverte. C'est elle qui devient les yeux, les oreilles et la bouche de l'explorateur qu'est l'enfant. Nous invitons toujours les cinq sens à travailler à travers l'utilisation des mains et toutes leurs fonctions possibles : attraper, gratter, toucher, caresser. Explorer différentes matières, que ce soit le bois ou les tissus dans une diversité de couleurs. La récupération d'objets est aussi une manière de voir les choses autrement. »

Ce type de musée a toujours été fort développé aux États-Unis. Kathleen Lippens a ainsi eu l'occasion de visiter le Children's Museum de Boston dont elle a adapté le concept en 1976 avec l'aide de quelques bénévoles, dans une maison destinée à la démolition. Le succès est immédiat. Dix ans plus tard, la commune d'Ixelles offre un lieu plus vaste dans une belle villa située au cœur du parc Jadot. Le musée peut s'y installer de manière plus pérenne avec des activités diversifiées à destination de ses visiteurs, mais aussi en relation avec

les habitants du quartier et les personnes âgées d'un home qui partage le parc.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

La porte de la maison s'ouvre. À peine le temps de déposer son manteau au vestiaire : embarquement immédiat, dans le hall, sur un bateau prêt à prendre le large. L'enfant est invité à devenir son propre navigateur pour partir à la conquête du monde. Le vent souffle dans les voiles. Du vrai vent, dans de vraies voiles. Mais d'où vient-il ? À chacun de chercher. Dès le début, les visiteurs sont au cœur du processus de leurs découvertes. Fabienne Doigny ne se lasse pas de s'émerveiller devant leur spontanéité. « C'est un bonheur de se rendre compte qu'ils ont toujours la même démarche, la même envie de savoir et de découvrir, la même volonté de grandir. Ce qu'ils recherchent, c'est la simplicité, l'élémentaire, le plaisir de la découverte et aussi d'oser se surpasser. De vivre simplement le bonheur d'être là, présent totalement dans le moment qu'ils vivent et remplit leur vie dans l'instant où ils le vivent. »

Après le bateau, il y a un train à prendre. Un authentique, bien entendu. Il ne faut pas traîner : ses passagers ont rendez-vous avec Ben et Lili, deux personnages qui ont bien besoin des conseils de tous pour résoudre des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Hop ! Chacun enfle une cape de super-héros, se met à l'écoute des situations proposées par des boîtes à histoires. L'enfant est invité à proposer des solutions possibles afin de parvenir à résoudre ces petits drames. « Armé de tout cela, il peut aider Ben et Lili à s'en sortir. Il se sent concerné, mais en même temps détaché du problème. Il remarque très vite qu'il est capable de trouver des solutions à travers les talents qu'il a en lui. Si, dans le futur, il se trouve confronté à quelque chose de difficile, il va pouvoir repenser à cette situation et retrouver une manière de faire pour l'affronter d'une manière simple et à sa portée. »

Expérimenter ses cinq sens

UN MUSÉE POUR LES TOUCHE-À-TOUT

Christian MERVILLE

À Ixelles, depuis plus de cinquante ans, le Musée des Enfants accueille les familles. Pour que petits et grands puissent explorer le monde, la vie et leur environnement proche ou lointain à partir du point de vue de l'enfant. Et à travers ses cinq sens.

LÂCHER-PRISE

Ce musée labyrinthe réserve encore tant d'endroits à découvrir, comme la forêt des contes, ou à visiter, tel l'espace à bord d'une fusée ou un terrier au fond duquel on peut pénétrer. « *Il est important que l'adulte soit présent à côté de l'enfant. Qu'il se laisse guider par lui et par sa curiosité. Il s'agit d'un moment autorisant de grands échanges, des conseils, du lâcher-prise. Il existe plein de petits coins de rêves où l'adulte ne peut pas entrer. Des endroits à la hauteur de l'enfant, là où lui seul peut aller rêver et découvrir ce qu'il sera seul à voir, en lui laissant l'occasion de trouver sa route, son chemin. Comme dans la salle des "petits mondes" avec une valise à sa taille, un champignon dans lequel il peut se lover, un couloir sombre et secret. À lui alors d'expliquer ce qu'il a découvert seul. Ou, au contraire, se taire pour laisser planer le mystère. À moins qu'il ait envie de s'exprimer sur ce qu'il a ressenti.* »

LA MAIN À LA PÂTE

Un autre lieu magique, particulièrement attirant, est la cuisine. Chacun peut mettre la main à la pâte, donner son avis, échanger des usages particuliers, se rappeler de vieilles recettes. « *C'est un atelier qui marche tout seul, en permanence. Tout le monde peut participer à l'élaboration d'un plat. Chacun tourne dans les marmites et s'interroge pour savoir d'où viennent les ingrédients et en découvrir de nouveaux. Il y a bien sûr le fait de "préparer" quelque chose. Cela va cependant bien au-delà. C'est également le moment de partager des manières de faire différentes, des pratiques culturelles appartenant à d'autres traditions, des gestes oubliés. Dans la cuisine, on parle beaucoup. On voit là aussi qu'il s'agit bien d'un musée qui permet aux enfants et aux parents de partager des moments ensemble. Toute la magie vient du fait qu'il faut*

préparer, cuire et surtout goûter et exprimer le bonheur de déguster à la fois le moment vécu et ce qui a été cuisiné. »

L'heure tourne et l'exploration est loin d'être terminée. Il faut encore passer par l'atelier de peinture qui offre une manière différente de voir le monde à travers le regard des peintres. Et puis lire à l'intérieur d'une bibliothèque (pas la pièce où l'on range les livres, mais bien l'armoire !) et entrer dans l'histoire sans fin. « *Les parents de maintenant sont les enfants du début du musée, se réjouit sa responsable. Ils viennent ici avec leurs enfants et partagent avec eux leurs souvenirs. On voit dans leurs yeux tout leur bonheur de vivre ce moment et ainsi de leur transmettre celui qu'ils ont vécu quand ils avaient leur âge.* » ■

Le Musée des Enfants, rue du Bourgmestre 15, 1050 Ixelles. Me-sa-di 14h30-17h Vacances scolaires : lu→di 14h30-17h ☎02.640.01.07 🌐www.museed-esenfants.be/

Femmes & hommes

JUSTIN TRUDEAU.

Premier ministre du Canada, il vient d'obtenir gain de cause : le Vatican a enfin demandé pardon pour le traitement inhumain que l'Église catholique a réservé dans des pensionnats à des milliers de membres des Premières Nations autochtones du pays. Une enquête avait révélé le scandale en 2015. M. Trudeau attendait, depuis lors, une réaction du pape.

KETANJI BROWN.

Première femme noire à siéger à la Cour suprême des États-Unis, ses convictions religieuses ont été longuement discutées. Même si elle a souvent été le conseil de communautés juives, elle ne cache pas sa foi chrétienne, dans l'obédience du protestantisme.



REINHARDT MARX.

Dans une interview au magazine *Stem*, ce cardinal allemand a déclaré, à propos de la manière dont l'enseignement catholique doit tenir compte des personnes homosexuelles, queer ou trans : « *La valeur de l'amour se manifeste dans la relation ; en ne faisant pas de l'autre un objet, en ne l'utilisant pas ou en ne l'humiliant pas, en étant fidèle et digne de confiance l'un envers l'autre. Le catéchisme n'est pas gravé dans la pierre. On peut aussi douter de ce qu'il dit.* »

THIERRY TILQUIN.

En novembre 2021, une journée *Théologie par les pieds* avait été organisée à Namur à sa mémoire, ainsi qu'à celles de Jean-Louis Underoef et Jean-François Grégoire. Des "traces" de cet événement se trouvent sur www.cefoc.be/-Theologie-par-les-pieds-13-11-2021-. Des suites sont envisagées par les associations organisatrices de cette rencontre, dont le magazine *L'appel*.